

effets se font encore sentir : son souvenir est resté vivant au milieu de ces populations. C'est dans le cours de ces missions qu'il se mit en rapport avec les Père de la Compagnie de Jésus qui sont chargés de la partie de ces missions qui se trouve sur le territoire Américain.

Le Père Cazeau avait naturellement un grand attrait pour la vie religieuse.

Il voulut, sans abandonner le champ de ses missions, bénéficier des avantages qu'un missionnaire trouve à vivre sous une règle. Il entra dans la Compagnie de Jésus, le 18 novembre 1868, et fit ses neuf premiers mois de noviciat dans les Montagnes Rocheuses. En août 1869, des affaires de famille le rappelèrent dans la province de Québec, et la Providence disposa tellement les choses que, par une décision du Très Révêrend Père Général Pierre Beckx, il fut incorporé dans la mission de New-York et du Canada : car, alors, ces deux districts ne formaient, de fait, qu'une mission sous la direction d'un même Supérieur. Le Père Cazeau continua donc son noviciat au Sault-au-Récollet. La piété qui était chez lui un don naturel le fit remarquer entre tous ses frères. Il ne manquait pas de talent : mais nous devons le dire, ses simples talents naturels, quelqu'éminents qu'ils fussent, n'auraient jamais pu produire les heureux résultats et les fruits de salut qui rendirent sa courte carrière si remarquable. A quoi faut-il donc attribuer les succès qu'obtint le Père Cazeau ? On ne saurait les attribuer qu'aux lumières qu'il puisait à leur vraie source, dans le cœur de Jésus. Sa vie religieuse fut vraiment l'apostolat du Sacré Cœur : le Père Cazeau a été le Ramier du Canada. Le Cœur de Jésus a accompli en lui les promesses faites à tous ceux qui se consacrent à le faire connaître et aimer. Il lui donna la lumière et l'éloquence du cœur. Ce fut dans son noviciat que le Père Cazeau posa les bases de son futur apostolat. Il commença cet apostolat au mois de septembre 1870 au collège St. François Xavier de New-York. La première année il partagea, avec le préfet des études et de discipline, les soins de cette charge importante.

Les trois années qui suivirent, il remplit lui seul les hautes fonctions de préfet. Il contribua à fortifier les études. Il avait acquis par la simple lecture, et plus encore par cette disposition naturelle qu'il avait à prendre en tout l'esprit de la compagnie de St. Ignace, une con-